

900 personnes arrêtées dans le monde entier, que sont-elles devenues ?

10.13.14

Playpen : que sont devenues les 900 personnes arrêtées ?

En mai 2017, le FBI et Europol annonçaient le bilan de l'une des plus vastes opérations jamais menées contre un réseau de pédopornographie en ligne : près de 900 arrestations dans le monde, à la suite du démantèlement du site Playpen. Mais cette annonce s'est accompagnée d'une controverse durable sur les méthodes employées par le FBI lui-même pour y parvenir. Voici ce que l'on sait de cette opération et de ses suites judiciaires.



■ Playpen, un des plus grands forums pédopornographiques du dark web

Créé en août 2014, Playpen était un site hébergé sur le réseau Tor, qui permettait à ses utilisateurs d'échanger de manière anonyme des contenus pédopornographiques. À son apogée, le site comptait plus de 150 000 comptes inscrits (jusqu'à 215 000 selon certaines estimations), et hébergeait plusieurs milliers d'images et de vidéos représentant des enfants, y compris des tout-petits.

■ Une méthode d'enquête elle-même très controversée

En décembre 2014, le FBI identifie le serveur hébergeant Playpen en Caroline du Nord et interpelle son administrateur, un habitant de Floride nommé Steven W. Chase. Plutôt que de fermer immédiatement le site, l'agence fédérale choisit de le maintenir en ligne depuis ses propres serveurs pendant treize jours, du 20 février au 4 mars 2015 — une décision qui a fait du FBI, durant cette période, l'un des diffuseurs des contenus qu'il cherchait justement à combattre.



Durant ces deux semaines, le FBI déploie un outil de piratage baptisé Network Investigative Technique (NIT), autorisé par un mandat unique délivré par une juge fédérale de Virginie. Ce mandat a permis d'installer ce logiciel sur les ordinateurs des visiteurs du site, où qu'ils se trouvent dans le monde, en contournant l'anonymisation du réseau Tor. Environ 1 300 adresses IP ont ainsi été identifiées. Plusieurs juridictions ont ensuite contesté la validité d'un mandat aussi large, et le FBI a refusé, dans plusieurs procès, de révéler le fonctionnement exact du logiciel — un refus qui a conduit certains tribunaux à écarter des preuves ou à alléger des poursuites.

■ Le bilan chiffré

Selon les annonces conjointes du FBI et d'Europol en mai 2017, l'opération — baptisée Operation Pacifier — a débouché sur près de 900 arrestations dans le monde : 350 aux États-Unis (dont 25 producteurs de contenus et 51 personnes accusées d'agression sexuelle sur enfant), 368 en Europe selon Europol, et le reste réparti dans une cinquantaine d'autres pays. Entre 260 et 300 enfants, selon les sources, ont été identifiés ou soustraits à des violences en cours.

Steven W. Chase a été condamné à 30 ans de prison en mai 2017. Deux de ses collaborateurs directs dans l'administration du site, Michael Fluckiger et David Browning, ont chacun écopé de 20 ans de réclusion.

Discussion :

Sur la question posée au départ — que sont devenues ces 900 personnes ? — la réponse est en réalité double. D'un côté, des centaines de condamnations, dont plusieurs très lourdes, et des enfants concrètement soustraits à des violences en cours. De l'autre, un nombre non négligeable de procédures fragilisées ou contestées par les tribunaux eux-mêmes, en raison de la méthode utilisée pour identifier les suspects. Les deux versants font partie du bilan réel de cette opération, et il m'a semblé important de ne pas en garder qu'un seul.

C'est aussi un rappel utile pour tous et pour notre Plateforme Jonas : la fin ne justifie pas n'importe quel moyen, même pour combattre un mal aussi grave. Un mandat jugé trop large, une preuve obtenue de façon contestable, et c'est une partie du travail d'enquête qui peut s'effondrer devant un juge — un point qui rejoint, d'une certaine manière, ce qu'on notait déjà à propos du piégeage en ligne de présumés pédocriminels.

Bibliographie

- RTBF — « Pédopornographie : 900 arrestations dans une enquête internationale », 6 mai 2017
- CNEWS — « Pédopornographie : 900 arrestations dans une enquête internationale », 6 mai 2017
- Wikipedia — « Operation Pacifier » et « Playpen (website) »
- Journal of High Technology Law (Suffolk University) — « The FBI's Operation Pacifier Attempted to Catch Child Pornography Viewers But Courts Inquire Into the Validity of the Search Warrant »
- GovTech — « Investigation of FBI's Child Pornography Operations Sparks Controversy Over Internet Privacy »